

Séra & Yves H.

Sur les traces de **DRACULA** **BRAM STOKER**



casterman UN MONDE |

L'album raconte la genèse du roman Dracula à travers la vie de l'écrivain irlandais Bram Stoker au service du plus grand acteur britannique de la fin du 19ème siècle, Henry Irving.



Abraham Stoker naît le 8 novembre 1847 au 15, Marino Crescent à Clontarf, dans la banlieue de Dublin. Fils de Abraham Stoker, fonctionnaire au Ministère de la Justice, et de Charlotte Thornley, mère au foyer féministe et largement impliquée dans les mouvements sociaux.

Les premières années de Bram sont pénibles. Ne pouvant se tenir debout par la cause d'un mal inconnu, il garde le lit jusqu'à ses sept ans, subissant de multiples saignées par la main d'un oncle médecin, William Stoker, au Fever Hospital de Dublin. Férue de surnaturel, sa mère passe alors des heures à lui raconter les légendes irlandaises et les anecdotes qu'elle a vécues lors de l'épidémie de choléra dans sa région natale de Sligo ; elle lui parle aussi du tout proche cimetière de Ballybough où sont enterrés les suicidés dont on perce le cœur d'un pieu afin qu'ils ne se transforment pas en vampires. Ces histoires souvent horribles, peuplées de monstres et de revenants et rythmées par les fréquentes saignées pratiquées par son oncle, laissent des marques indélébiles dans l'esprit de l'enfant dont le goût pour l'étrange et l'épouvante semble remonter à cette époque. Dracula, dans l'ombre de sa chambre à coucher et le froid métallique de la salle d'opération, prend déjà forme. Tapi dans le noir, il attend son heure. Puis un jour, sans qu'on n'en connaisse la cause, le petit Abraham se lève et devient bien vite un jeune homme à la stature physique imposante. Brillant athlète, il remporte plusieurs coupes avant que



NOTRE PETIT
ABRAHAM
SEMBLE
ENCORE
BIEN MAL
AUJOURD'HUI.



NOUS
ALLONS
DONC
PRATIQUER
UNE
NOUVELLE
SAIGNÉE.



Il fut alors confié aux soins de son oncle, William Stoker, médecin au Dublin's Fever Hospital and Recovering House.



son père ne l'inscrive au Trinity College, l'université de Dublin, avec la ferme intention de le voir lui succéder au Ministère. Mais se découvrant une passion pour la littérature et la poésie, l'étudiant Stoker formule le désir de devenir écrivain et entretient une correspondance avec le poète américain Walt Whitman qui fait alors scandale. Mais son père a tôt fait de le ramener à la raison et le contraint à abandonner ses rêves inconsidérés pour préparer son admission au Ministère de la Justice. C'est sans enthousiasme qu'il décroche son diplôme et entre dans la fonction publique en 1870. Cependant, son goût pour la littérature persiste. Critique de théâtre à ses heures perdues pour un journal local, il assiste à de nombreuses représentations dans une ville peu sensible à cette forme d'expression. C'est lors d'un spectacle donné par une troupe londonienne en tournée au Théâtre Royal de Dublin qu'il découvre la valeur montante du théâtre victorien, Henry Irving, dont le talent et la présence scénique lui font une impression extraordinaire. Débordant d'enthousiasme, il écrit le lendemain un article enflammé et découvre avec tristesse qu'aucun autre journal dublinois n'a couvert l'événement. Plusieurs années passeront avant que l'acteur ne revienne à Dublin et ne s'intéresse à ce jeune critique si enthousiaste. En 1876, Henry Irving, devenu un acteur confirmé de la scène londonienne, invite Abraham Stoker dans sa suite de l'Hôtel Shelbourne à Dublin ; lors de cette soirée, le comédien récite un poème de Thomas Hood, « le Songe d'Eugène Aram », avant de s'évanouir, épuisé par sa performance. L'incident marque profondément Stoker et les deux hommes se lient d'amitié, passant toute la nuit à parler de théâtre.



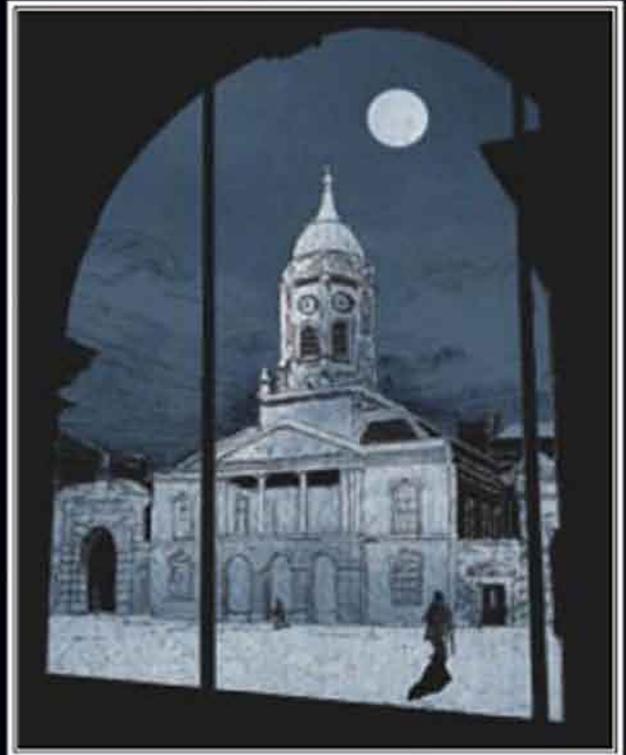
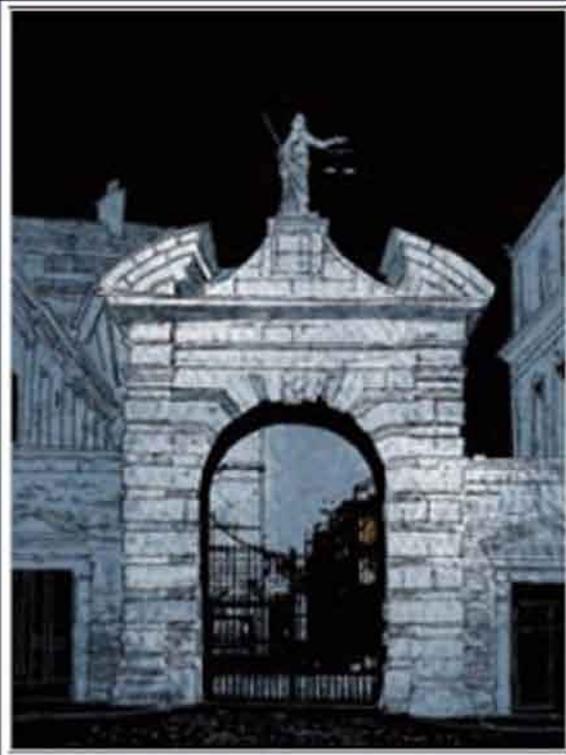
Pendant les interminables heures où il était seul, le petit Abraham laissait son esprit traverser l'œil sans expression de la fenêtre de sa chambre pour partir à la conquête du cœur du monde qui pulsait au de-là des quatre murs de sa prison.



Il imaginait vampires et fantômes, goules et morts-vivants se mêler au martèlement des sabots des chevaux sur les pavés, aux sifflement des trains et aux rugissements des sirènes des bateaux...



Deux ans plus tard, l'acteur est de retour avec un projet précis : il va racheter le Lyceum, vieux théâtre londonien, et offre à Abraham Stoker, devenu Bram après la mort de son père, le poste de régisseur. Malgré les conseils parentaux de ne pas quitter son poste qui lui assurait une pension de retraite et sa promotion au poste d'Inspecteur du Tribunal de Première Instance, il remet sa démission et rejoint Irving à Londres. Entre-temps, il épouse Florence Balcombe, une jeune femme de 19 ans convoitée également par Oscar Wilde ; mais celle-ci a jeté son dévolu sur Bram Stoker et la sécurité financière qu'il incarne.



S'il s'était plié bon gré mal gré aux exigences de son père, les journées de travail ne lui semblaient pas moins interminables. Et cette nouvelle vie bien terne. Pour soigner le sentiment d'abandon et de désespérance qui s'insinuait chaque jour un peu plus en lui, il accepta un poste non payé de critique théâtral pour un journal local.



Fin de l'année 1878, le jeune couple s'installe à Londres. Mais de Lune de Miel, il n'est pas question : Henry Irving a réquisitionné Stoker et le voyage de noces est annulé. Cet événement préfigure le long chemin de croix que connaîtra Bram Stoker au Lyceum sous les ordres du comédien. Ce dernier est autoritaire, égocentrique et colérique. Il n'a qu'un but dans

Abraham Stoker volait littéralement. Les promesses faites à son père de renoncer à ses rêves s'écoulaient par pans entiers : le théâtre et la littérature étaient son monde et ce monde-là lui tendait les bras. Irving, son ami, s'élevait en sauveur !



En novembre 1877, Irving revient une nouvelle fois à Dublin.



AH! MON
CHER
STOKER,
VOUS
TOMBEZ
BIEN
ENTRÉZ!

PRENEZ
PLACE
MON AMI.



VOUS AÏS-JE DÉJÀ
PARLÉ DE MON
INTENTION DE
POSSEDER MON
PROPRE THÉÂTRE ?
EH BIEN C'EST SUR
LE POINT DE SE
MATERIALIZER.



LE LYCEUM
THEATRE
DE LONDRES
EST EN
CE MOMENT
DANS UNE
BIEN MAUVAISE
SITUATION
ET JE ME SUIS
PROMIS DE
LE RACHETER
POUR EN
FAIRE LA
TÊTE DE PONT
DU THÉÂTRE
LONDONNIEN
DÈS QUE
J'AURAI
RÉUNI TOUS
LES FONDS
NECESSAIRES.
CE SERA
CHOSE FAITE !



VOUS ÊTES
L'HOMME
QU'IL ME
FAUT,
STOKER.

MAIS POUR
MENER LE NAVIRE
À BON PORT,
IL ME FAUT
UN HOMME
D'ENTHOUSIASME
BIEN SUPÉRIEURS
À LA MOYENNE.
UN TIMONER
AVISÉ ET
CLAIRVOYANT...



VOULEZ-VOUS
ÊTRE MON ASSOCIÉ,
MON UNIQUE ET
VÉRITABLE ASSOCIÉ ?
REFLÉCHISSEZ BIEN,
RESTER JUSQU'À LA FIN
DE VOS JOURS DANS UN
MISÉRABLE BUREAU À
DUBLIN OÙ VIVRE UNE
AVENTURE D'EXCEPTION
À LONDRES. LONDRES
MON CHER STOKER !



MARCHÉ
CONCLU ?

POUR LE
PIRE ET LE
MEILLEUR !

l'existence, devenir le plus grand acteur que la Grande-Bretagne ait jamais porté et pour ce faire, tous ses collaborateurs sont soumis à une seule loi : le servir. Stoker qui se rêvait impliqué dans la vie artistique du théâtre, passe le plus clair de son temps dans son bureau à tenir les comptes et à répondre au nombreux courrier destiné à Irving. Les journées sont interminables et monotones. Malgré cela, il réussit à apporter de nombreux aménagements à la politique de vente des billets qui transforment rapidement le Lyceum en une entreprise à succès, mais pour lesquels le comédien ne lui reconnaîtra jamais aucun mérite. Pourtant, Bram Stoker reste aveuglément attaché à Irving, préférant sa compagnie à celle de sa jeune épouse qui s'ennuie toute seule dans leur appartement de Chelsea. Le 31 décembre 1878, le premier et seul enfant du couple voit le jour. Bram Stoker, contre la volonté de sa femme, le prénomme Irving. Mais, sans doute pour des raisons diplomatiques, ils l'appelleront toujours par son deuxième prénom, Noel.



19

Peu après, et toujours dans le but de mieux se faire servir, Henry Irving engage trois hommes qui feront partie de sa garde prétorienne, un secrétaire personnel, un historien du Lyceum et un attaché de presse et organisateur des futures tournées américaines du théâtre. Ces trois hommes, rivaux de Stoker, ne cesseront de le diffamer pour l'exclure du cercle privé de l'acteur et s'attirer les faveurs de ce dernier.

Dès 1883, la troupe du Lyceum s'embarque pour New York pour une tournée de six mois. C'est lors d'un passage par Philadelphie que Bram Stoker rencontre enfin son ami Walt Whitman qui l'accueille avec chaleur. Mais, inhibé par la présence d'Irving à ses côtés, il ne peut donner sa pleine mesure. Quelques années auparavant, Bram Stoker, profitant d'un voyage de l'acteur en Méditerranée, avait fait restaurer une petite salle du théâtre afin de pouvoir recevoir les membres du Beefsteak Club, cercle mondain composé de tous les comédiens et artistes que comptait Londres. C'est lors de ces soirées où Henry Irving tenait naturellement la vedette que Bram Stoker fit la connaissance des principales personnalités de l'époque, de Dante Gabriel Rossetti à James Whistler, de Richard Francis Burton à Arminius Vambéry.

Mais c'est son ami Hall Caine, écrivain à succès de l'époque, qui allait pousser Stoker à reprendre la plume ; car il avait publié tantôt une compilation de nouvelles pour enfants tantôt un recueil d'impressions sur ses voyages aux Etats-Unis. Mais jamais il ne s'était lancé dans la rédaction d'un roman de fiction au long cours. Après « The Snake's Pass », publié en 1890, Bram Stoker se met à l'écriture de ce qui sera son chef-d'œuvre, Dracula. S'inspirant des crimes atroces commis par Jack l'Eventreur en 1888 et de la personnalité de Henry Irving, il façonne le personnage du vampire. En 1892, il emmène sa famille à Whitby et y découvre le cadre idéal pour le débarquement du Comte Dracula sur le sol britannique. Il attend cependant l'année 1896 pour mettre la dernière main à ce qui est une pièce écrite pour Irving mais que ce dernier refusera catégoriquement de jouer. Peut-être a-t-il vu dans le personnage du vampire plus qu'une simple allusion à sa personne ? Toujours est-il qu'en 1897, une lecture publique est donnée au Lyceum, dans le seul but de protéger la pièce par le droit d'auteur.

